

LE PENSE FUTE POUR FACILITER LA SCOLARITE D'UN ELEVE DYSLEXIQUE

(NDLR : cet aide-mémoire constitue une banque (qui se modifiera peut-être selon les demandes ou besoins...) et certaines remarques seront utiles aux élèves étiquetés « dyslexiques », que d'autres. (Ils « piocheront » faites-leur-confiance). Par ailleurs, si c'est plus pratique pour vous, sachez que taper un texte plus gros pour tout le monde, ou ajouter des repères visuels, risque d'aider aussi plus d'un élève « non dyslexique » : vous êtes prévenus... ;-))

I- Présentation des documents :

- 1- Signaler le plus souvent possible la **gauche par un point rouge**, la **droite par point bleu** et vérifier que vous et lui mettez le même repère aux mots « premier », « dernier », « devant », « avant », « après » : ils ne se repèrent pas comme nous dans l'espace.

Ces signes (→ insertion → caractères spéciaux) peuvent leur être très utiles.



- 2- Attention à la police et à la mise en page « justifiée » parfois elle déforme la longueur des mots et l'espace entre les mots mieux vaut un texte en police « **Arial 14** » « **comic 14 ou 16** » pas justifié qu'un beau texte en « times 12 » justifié qui donne très mal à la tête à ces élèves.



- 3- Si vous avez le temps, coupez votre photocopie en deux, placez une moitié dans la photocopieuse. format B5 → A4 ; pareil pour la deuxième, cela vous donne le format idéal pour un « dys » : en deux fois plus gros (voir exemple de maths). Si vous n'avez pas le temps, comptez un exemplaire de plus pour l'a.v.s. (assistante de vie scolaire) ou pour moi, nous nous en chargerons en vous fournissant un exemplaire agrandi, au cas où vous auriez d'autres « dys », dans

4- Vous constatez que je joue avec les ombres et les cadres dans la présentation de ce pense-futé. Les petits espaces à lire sont moins angoissants que les pages complètes. Les élèves seront entraînés à lire avec un cache. Si vous n'avez pas le temps de modifier vos mise en page optez pour le fluo, un paragraphe sur deux : testé l'an dernier sur tous les élèves en contrôle, confort royal...délégez, ce sont eux qui le font... et puis sa déstresse un peu le jour de contrôle...

5- Je répète :

les , les  , les les



sont moins  , +  que les pages de présentation uniforme pour ces enfants... et cela en aide d'autres aussi...

(:-)

II- Problèmes de déchiffrage, d'interprétation et de concentration/réalisation pendant le cours

6- Ne donnez **qu'une information/consigne à la fois, avec un débit de voix plutôt posé**. La mémoire à court terme s'efface trop vite chez ses élèves, ils vous disent « oui » de bon cœur, commencent et « oublient » tout ce qu'il y'a après la première consigne dès qu'ils sont à la tâche. Le **principe des listes** leur va à merveille (sur le tableau ou **tâche décomposée** sur la photocopie, ou lors d'un travail de groupe : ce sont alors les membres du groupe qui listent « comment ils vont prendre ». **Ils barrent ou surlignent au fur et à mesure, ce qui est fait** : très efficace)

7- Un dyslexique apprend à lire à chaque fois qu'il lit. Il n'a pas de banque de mot disponible dans sa mémoire, il ne reconnaît pas les mots d'emblée, d'où sa lenteur et la torture que représente chaque énoncé. Pour chaque exercice, merci de lire la consigne à voix haute, ou de permettre le tutorat entre élèves (un bon lecteur à côté d'un dys lui sera d'une aide précieuse).

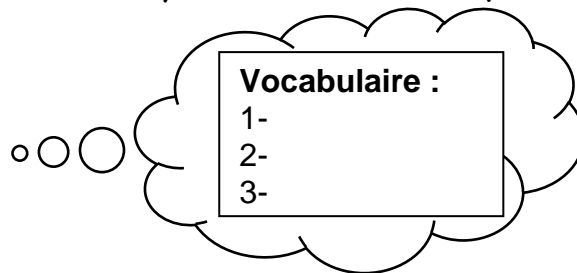
8- Les dys se fatiguent vite (fatigue oculaire, effort de concentration car soit, tout les sollicite, soit ils décrochent) : **faire une pause au milieu du cours** (sous prétexte de faire dire à un élève ce qu'il a retenu depuis le début du cours, ou bien à l'occasion d'une mise en groupe, d'un collage de photocopie, d'une autorisation de boire une gorgée d'eau), **permet à la mémoire** (de tous les élèves) de **stocker les informations nouvelles**.

9- L'abstrait et terrifiant pour eux : ils n'y accèdent qu'à partir d'un exemple concret (comparaison avec la vie de tous les jours ou représentation d'un concept par une image) les aideras à **cesser de douter**. Ils butent tellement sur les confusions qu'ils doutent beaucoup...

Par exemple le mot « somme » ne leur dit parfois rien (ou alors ils se demandent : « mais pourquoi piquer une somme en science-physiques ? c'est : « nous sommes ? ») : s'ils comprennent que c'est comme quand « on compte ses pièces pour acheter quelque chose », ils associent le concept à un tas de pièces de monnaie, sont rassurés et effectuent la bonne opération. Quand l'a.v.s est là, elle réexplique en chuchotant et si elle n'est pas là, vous les aidez si vous vérifiez qu'ils ont bien compris tous les mots homophonique peuvent créer « un bug »...

D'une manière générale faire reformuler toute tâche par un élève avec ses propres mots permet aux dys et a beaucoup d'autres d'être rassurés...

Utiliser dès que possible des moyens mnémotechniques des « trucs » des « retenons » des



(Toujours au même endroit dans la page : en haut, sous le titre, à la fin du cours, dans la marge, en fluo, écrit en rouge, encadré...)...

10- Le rabâchage, ça marche car ils ont souvent une excellente mémoire à long terme, mais une mémoire immédiate très très très défaillante : répéter ou faire répéter par l'élève ou par d'autres, en suivant sur le schéma ou la liste en insistant sur les numéros, leur demander de se concentrer et de « photographier mentalement le petit cadre ou la définition », (alors... 1° « la troncature », photographier le mot..., 2° la séquence »...). Cela les aide à organiser leur mémoire, et cela donne le temps à leur cerveau d'imprimer, de stocker. Je l'ai déjà dit ? ah...

III- Problèmes de déchiffrage, d'interprétation et de concentration/réalisation pendant le cours

11- Ils écrivent mal sauf s'ils prennent leur temps : accepter qu'ils prennent leur temps avec l'écrit, c'est la seule façon de les aider à apprivoiser cette situation handicapante.

12- Sur les copies, souligner les efforts remarquables et bannir les « c'est sale » « soin -2 » « pas d'efforts » « leçon non apprise » si on ne les a pas vus bâcler.

- 13- **Laisser 1/3 de temps en plus ou enlever une ou deux questions, les prévenir** qu'ils pourront répondre aux questions de cours à l'oral (fin de contrôle avec moi/a.v.s. ; si j'ai des réponses !), partager le contrôle en partie avec une possibilité de répondre par un tableau ou un schéma.
- 14- **Ne jamais enlever le point pour l'orthographe, c'est le déclencheur de tout son stress**, son obsession lors d'un contrôle, regarder s'il a compris, et si c'est du « javanais », on peut faire un travail de traduction en français à l'upi, pour l'aider à prendre conscience que vous ne comprenez pas ce qu'il a voulu dire... quitte à ce que vous notiez la réponse illisible en différé, si vous en êtes d'accord. Vous pouvez remplacer les points d'orthographe/présentation, si vous en mettez pour les autres élèves, par une question de cours en plus, pour ne pas faire de jaloux (réponse orale possible, toujours). Je peux gérer cette partie besoin.
- 15- **Interrogez-les, notez-les à l'oral en privilégiant le sens de ce qu'ils ont compris.** Ils comprennent comme les autres et les notes orales rattrapent les notes où ils doivent rédiger.
- 16- Laissez les lire s'ils veulent essayer, à haute voix et dites-leur que c'est bien même si ça bute... c'est bien de s'entraîner à progresser, et plus ils oseront sans peur qu'on se moque d'eux plus ils progresseront.
- 17- S'ils butent en contrôle, on peut leur fournir un « **indice de récupération** »... « tu sais c'était dans le cours où on a fait ça... » (mémoire de contexte), « c'est écrit dans le cahier, dans le cadre fluo » (mémoire visuo-spatiale) quitte à négocier un point en moins... (généralisable à toute la classe ; cf IUFM académie de Strasbourg).

Souvent, ils ont appris comme des fous et leur mémoire n'a pas stocké au bon endroit... en leur donnant un indice, « ils récupèrent tout leur cours... »

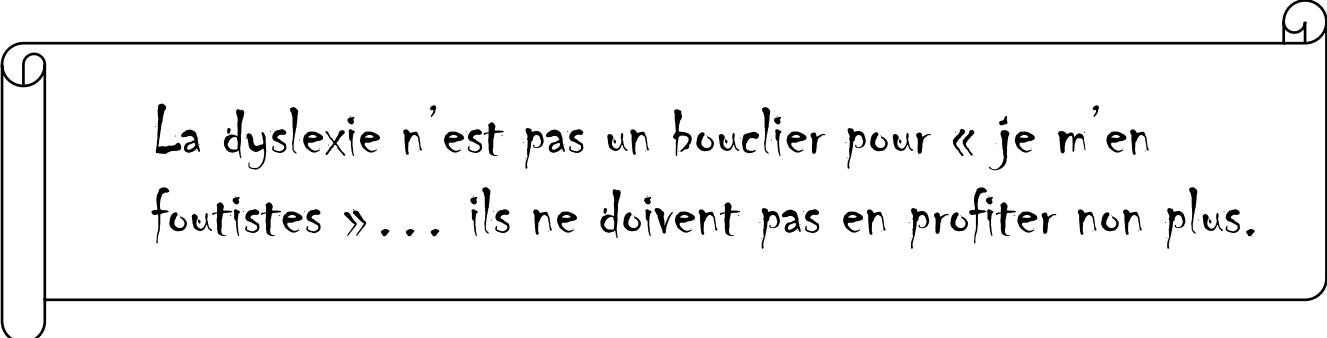
IV- Des élèves différent comme les autres

18- **Tous les élèves sont différents, ceux-là sont des élèves comme les autres.**

Faire la différence entre un bavardage « pour vérifier si je suis au bon endroit » et un bavardage de « basse-cour », qui vaut une punition (modalité à repenser, trois exercices supplémentaires ou un « travail utile à la classe » sont moins torturants que la page à copier) leur permet d'être vraiment intégrés.

19- Comme pour les autres, il y a des jours « avec » et des jours « sans ». Parfois leur épuisement vous sautera aux yeux, parfois un progrès vous semblera acquis, puis disparaîtra le lendemain. Dire : « ce n'est pas grave, ça arrive à tout le monde, tu as l'air fatigué » ou « waouh, ça va mieux sur ça non ? », ça leur fait du bien.

Cependant, si vous voyez qu'un dys ne donne pas son maximum et se repose sur sa dyslexie, secouez le comme les autres : « tu peux faire mieux que ça, je l'ai déjà vu », ça remet en selle aussi.



La dyslexie n'est pas un bouclier pour « je m'en foutistes »... ils ne doivent pas en profiter non plus.

20- Il y en aurait encore beaucoup à dire... L'expérience nous fera ajouter des pensées à notre banque... J'espère ne pas vous avoir assommés je compte sur vous pour des remarques, questions, critiques (constructives... ;-]). C'est mon travail d'essayer de vous aider à adapter, n'hésitez pas... (N.B. le titre, c'est ce qu'il voit quand ils lisent, parfois : aïe, aïe, pas vrai ?)